

Tracées de Jean Bernabé

CRILLASH (Université des Antilles)

Schoelcher, 25-27 octobre 2017

« Le créole, notre langue première à nous Antillais, Guyanais, Mascarins,
est le véhicule originel de notre moi profond [...],
la rivière de notre créolité alluviale. »

Jean Bernabé, Patrick Chamoiseau, Raphaël Confiant, *Éloge de la créolité* (1989)

Jean Bernabé visionnaire :

cognition et submorphémique en créole
et dans la langue en général

Dennis Philps

Université Toulouse Jean Jaurès

Jean Bernabé visionnaire...

1 Introduction

- ▶ Lors du colloque « La submorphémique » (Toulouse, octobre 2011), Jean Bernabé relevait que les onomatopées créoles *blip*, *blo*, *blogodo* dont les sens renvoient à la notion de « rapidité » ou de « brutalité » présentent un élément commun : *bl-*.
- ▶ Dans ce sous-ensemble, *bl-* n'a pas, selon J. B., un fonctionnement *morphémique*, pour deux raisons :
 - a) *bl-* n'est pas un préfixe en créole
 - b) les séquences **-ip*, **-o*, ou **-ogodo* n'existent pas en créole
- ▶ Dès lors, *bl-* relèverait du niveau *submorphémique* (submorphème = segment récurrent d'un morphème réputé porteur d'une relation son/sens).

Jean Bernabé visionnaire...

2 Une approche cognitive de la langue

- ▶ Pour J. B., qui reprend, dans *Approche cognitive du créole martiniquais*, la terminologie de Derveaux (2003) en poétique sémiophone, *bl-* en créole serait, de par son statut sémiotique de « **monomorphe** » (2015, p. 85), un « **phonésigne** » (/bl/) qui véhiculerait un « **phonésème** » (notion de « **rapidité** » ou de « **brutalité** »).
- ▶ Ainsi, *bl-* relèverait non pas de l'**arbitraire** et de la **symbolicité**, mais de l'**iconicité** et de l'**indexicalité** (Peirce 1906), qui constitueraient précisément, selon J. B. (2015, p. 85) des caractéristiques **non saussuriennes** du signe linguistique, ouvrant la voie ainsi à une approche **cognitive** de la langue.

Jean Bernabé visionnaire...

3 Les morphesthèmes

► Selon J. B. (2015), *bl-* correspond à ce qu'il appelle un **morphesthème**. Trois caractéristiques distinguent les **morphesthèmes** des **phonesthèmes** (Firth 1930) tels que *sn-*/nasalité (ex. : *sniff* 'renifler'), *gr-*/préhension (ex. : *grip* 'saisir'), et *bl-*/couleur (ex. : *blue* 'bleu') en anglais :

- i) ils opèrent de façon exclusivement **translinguistique** ;
- ii) ils relèvent du processus de « **captation** », lequel prélève sur une langue de contact (en l'occurrence le français) un item qui a vocation à fonctionner comme morphème dans la langue créole ;
- iii) ils ont vocation à déboucher sur des morphèmes exclusivement **grammaticaux**

► Toujours selon J. B. (2015), *k* et *é* dans l'affixe créole *ké*, qui a une double valeur sémantique de futur (temps) et de mode (futurité), ne sont pas des **morphèmes**, mais des **submorphèmes** (pp. 158, 193), dont la signifiante est inscrite dans une systémique **sublinguistique**.

Jean Bernabé visionnaire...

4 Le submorphème *bl-* en anglais

► Comme en créole, un sous-ensemble de « mots en *bl-* » dont les sens renvoient à la notion de « rapidité » ou de « brutalité », soit la dyade {*bl-*/mouvement}, peut être reconstruit en anglais sur une base phono-notionnelle :

- *blab* (v.) 'déverser soudainement' (dial.)
- *blip* (v.) 'frapper, taper soudainement'
- *blitz* (n.) 'attaque lancée soudainement avec une grande violence'
- *blow* (n.) 'coup de poing violent'

► Autre dyade reconstructible en anglais : {*bl-*/couleur}, ex. :

- *black* 'noir' - *blond* 'blond' - *blue* 'bleu'

et, si le référent est nommé d'après sa couleur,

- *blood* 'sang'

Jean Bernabé visionnaire...

5 La dyade {bl-/couleur} en anglais

► L'exploration de la dyade {bl-/couleur} en anglais s'avère intéressante dans la perspective cognitive de l'**expérience incarnée** (Bernabé 2015, p. 15), même si l'inclusion de **blood** (< germ. *blōdam 'sang' < p-i-e *bhel(h₁)- 'jaillir, saillir', mais aussi, homonymiquement ou non, 'briller', cf. Mallory et Adams 1997: 641) est **étymologiquement problématique**.

► En effet, plusieurs mots anglais qui dénotent des **couleurs** associées subjectivement ou objectivement au **sang** et son cycle seraient dérivés du thème II (*bhl-) d'une seule et même forme en proto-indo-européen (*bhel(h₁)-), ex. :

- **black** 'noir' (ex. : sang coagulé)
- **blue** 'bleu' (ex. : sang veineux)

et, possiblement,

- **blood** 'rouge' (vif lorsqu'oxygéné, plus foncé lorsque désoxygéné),

Jean Bernabé visionnaire...

6 Créole et cognition

- ▶ Avec *Approche cognitive du créole martiniquais* (2015), J. B. entendait « promouvoir l'investissement de la créolistique dans le champ de la **cognition** et amorcer la **redynamisation** des créoles de la zone américano-caraïbe à partir de leurs **mécanismes lexicogéniques**. » (p. 9).
- ▶ Pour ce faire, il mobilise le concept de « **métaphore** » tel qu'élaboré par Lakoff et Johnson (1980), en l'étendant, à travers ses axes paradigmatique et syntagmatique (« **para-syntagmatique** » selon J. B.), à la **langue elle-même** (pp. 62, 68).
- ▶ Comme on le verra, J. B. **transcendera** ce concept en procédant à la **jonction** entre les démarches **cognitive** et **submorphémique**. Il affirme que cette approche du créole représente une étape importante dans l'élaboration d'un **nouveau paradigme** en la matière (p. 75).

Jean Bernabé visionnaire...

7 Genèse du langage

- ▶ J. B. transcende aussi la **grammaire cognitive** (Langacker 1987) lorsqu'il s'intéresse à la **genèse du langage** :

« [T]out porte à croire que dans l'évolution d'*Homo sapiens*, le temps **prémorphologique** (et éventuellement submorphologique) a précédé celui de la **morphologie** » (2015, p. 75)

- ▶ Pour lui, la **submorphologie** est un phénomène d'ordre sémiotique **particulier**, en cela qu'elle relève de la **sémiophonie** (Derveaux 2003). Il précise que les **prémorphèmes** sont des éléments qui précèdent chronologiquement des morphèmes, et qui participent éventuellement à leur formation.

- ▶ J. B. affirme aussi que dans la mesure où les phénomènes de **créolisation** ressortissent à la problématique de la **genèse**, leur étude requiert une réflexion sur les **procédés prémorphémiques** à l'œuvre dans la communication verbale entre **communautés alloglottes**.

Jean Bernabé visionnaire...

8 Le concept d'« invariance » en linguistique pré-cognitive et cognitive

- ▶ **Guillaume**, dont la **théorie psychomécanique du langage** a été qualifiée de « **pré-cognitive** » par Fuchs (2004, p. 16), affirme que « le signe linguistique fixe dans la langue une **condition invariante** à partir de laquelle se développent des conséquences en nombre illimité » (1964, p. 150).
- ▶ **Lakoff**, lui, affirme, dans le cadre de sa « **théorie de l'invariance** », que les projections métaphoriques sur un domaine-cible **préservent la topologie cognitive** du domaine-source, de sorte que l'ensemble des **inférences** associées au domaine-source en raison de la topologie cognitive sera conservé lors de la projection » (1990, p. 54).
- ▶ Le concept d'« **invariance** » commun aux approches **guillaumienne** et **lakoffienne** constitue un élément **crucial** en matière d'analyse linguistique, toutes approches confondues, et J. B. était conscient de son importance (2015, p. 145).

Jean Bernabé visionnaire...

9 Invariance et variabilité submorphémique en anglais et en créole

- ▶ La transposition de l'hypothèse guillaumienne de la **condition invariante** du niveau **morphémique** au niveau **submorphémique** suggère qu'en **anglais**, les submorphèmes en position initiale de mot porteurs d'une invariance tant phonologique que notionnelle, tels que le segment **bl-** dans certains sous-classes phono-notionnelles des « mots en *bl-* », sont doués non pas d'un **sens**, mais d'un **potentiel de sens**.
- ▶ En effet, toute valeur **notionnelle** attribuable à un ensemble de mots donné sur la base de l'**invariance** (ex. : la dyade {*sn-*/nasalité} en anglais, cf. Philips 2002) doit être attribuée au **plus petit segment structurellement invariant** des mots retenus (ex. : *sn-* dans *sneeze* 'éternuer', *sniff* 'renifler', *snore* 'ronfler', etc.), dans la mesure où une **notion invariante** ne peut être véhiculée, par définition, par un **segment variable** (ex. : *-eeze* dans *sneeze*, *-iff* dans *sniff*, *-ore* dans *snore*, etc.).

Jean Bernabé visionnaire...

10 Le submorphème *bl-* en créole

- ▶ Si l'on suit J. B., ce raisonnement serait transposable tel quel au **créole** : dans le sous-ensemble *blip, blo, blogodo* renvoyant à la notion de « **rapidité** » ou de « **brutalité** », *bl-* fonctionnerait comme **invariant**, et *-ip, -o, -ogodo* comme **variables**.
- ▶ Ainsi la **condition invariante** fixée dans la langue par le **signe** selon Guillaume serait-elle **déjà fixée** virtuellement en position initiale de mot, avant même l'achèvement de la construction du signe, dans un élément submorphémique **invariant**.
- ▶ C'est ainsi, grâce à son analyse de *bl-* dans créole *blip, blo, blogodo*, etc., et de la **métaphore** que J. B. a opéré la **jonction** entre **cognition** et **submorphémique**. On consultera utilement à ce sujet **Bardury** (2014, p. 228) pour l'opérateur de transfert d'affect *anlè*, et **Dispagne** (s. d., p. 166) pour la **métaphore du « champ »** employée par J. B. pour cerner la diglossie créole-français dans la zone américano-caraïbe.

Jean Bernabé visionnaire...

11 La question du « sens »

► Si on définit le **morphème** comme « le plus petit élément significatif individualisé dans un énoncé, que l'on ne peut diviser en unités plus petites sans passer au niveau phonologique » (Dubois et al. 1994), et le **submorphème** comme « une partie d'un morphème possédant une forme et un sens récurrents » (Crystal 2003), le terme de « **sens** » employé par Crystal semble ici **inapproprié**.

► En effet, il s'applique à des éléments qui appartiennent à **deux niveaux distincts** de l'analyse morphologique, savoir le **morphémique** et le **submorphémique**. En réalité, la véritable question qui se pose ici est : « **qu'entendons-nous par 'sens' ?** ».

Jean Bernabé visionnaire...

12 L'expérience incarnée

► Quelle réponse J. B. propose-t-il à la question cruciale « **qu'entendons-nous par 'sens' ?** » ? Suivant **Gallese et Lakoff** (2005), il estime que le **sens**, dans l'acception la plus globale du terme, se fonde sur le **savoir conceptuel incarné**, modélisé au sein du **système sensori-moteur** du cerveau humain :

« [L]a linguistique ne peut se limiter aux approches purement formelles, mais se doit de prendre en compte aussi les données issues de **la relation au schème corporel**, lui-même inscrit dans **une réalité spatio-temporelle** encadrant **l'expérience incarnée du monde** » (2015, p. 15).

► Ainsi J. B. a-t-il opéré, **cognitivement**, la jonction entre **morphémique** et **submorphémique** : autant l'étude du **sens**, encodé morphémiquement dans la langue, est-elle d'ordre **linguistique**, autant l'étude de la **notion**, encodée submorphémiquement dans la langue, est-elle d'ordre **conceptuel**.

Jean Bernabé visionnaire...

13 Le dernier legs de Jean Bernabé

► C'est ainsi que se matérialise le **dernier legs intellectuel** de Jean Bernabé en linguistique **créole** et en linguistique **générale**. Son entreprise, certes exploratoire, est surtout **visionnaire**, en ce sens qu'elle préfigure l'avènement d'une linguistique **post-saussurienne** (2015, p. 193). Cela dit, on ne saurait passer sous silence l'**hommage** vibrant et généreux rendu par Bernabé au grand linguiste genevois :

« Sans lui [Saussure], pas de linguistique structurale, sans la linguistique structurale, pas de linguistique formelle, sans linguistique formelle, pas de linguistique générative, sans la linguistique générative pas de sémantique générative, sans la sémantique générative, pas de linguistique cognitive et sans la linguistique cognitive, pas de 'linguistique post-cognitive' ». (2015, p. 58).

► Par « linguistique post-cognitive », Bernabé entendait la perspective proposée par les nouvelles théories **neuro-cognitives** du langage telle que celle avancée par Lakoff et Johnson dans l'Afterword de *Metaphors We Live By* (2003, pp. 243-274).

Jean Bernabé visionnaire...

14 Conclusion : Jean Bernabé et le partage

► Parmi les courants récents qui se sont succédé en **sciences cognitives** se trouvent la cognition **distribuée**, la cognition **incarnée**, et la cognition **partagée**. Celle-ci met la **collaboration** au cœur de la production de connaissances.

► Sa vie durant, Jean Bernabé a voulu être justement dans la **production** et le **partage** des connaissances, que ce soit :

- en cosignant, avec Patrick Chamoiseau et Raphael Confiant, *Éloge de la créolité* en 1989
- en publiant son roman *Partage des ancêtres* en 2004
- en proposant, dans *Approche cognitive du créole martiniquais* (2015), une nouvelle approche des langues créoles qui repose sur **l'intégration de la cognition et de la submorphémique**.

Comme nous l'avons affirmé dans la préface de ce dernier ouvrage (p. 12), « **L'Histoire lui en saura gré.** ».



Jean Bernabé visionnaire :

cognition et submorphémique en créole
et dans la langue en général

Merci de votre attention !